

# Tandis que le cinéma roumain triomphe à l'étranger, les salles du pays se vident

written by Philippe Boudoux | 22 septembre 2008

Avec à peine un peu plus de 0,1 billet de cinéma vendu en moyenne par an et par habitant – soit environ 30 fois moins qu'en France – la Roumanie est, statistiquement, l'un des pays les moins cinéphiles d'Europe. Une tendance qui ne cesse de s'aggraver puisque la fréquentation des salles a diminué d'un tiers en quatre ans, passant de 4 millions et demi de spectateurs en 2003 à moins de 3 millions en 2007. Dans le même temps, les cinéastes roumains triomphent dans les festivals du monde entier avec, en point d'orgue, la Palme d'Or obtenue à Cannes en 2007 par Cristian Mungiu pour son film *Quatre mois, trois semaines et deux jours*. Comme le déclarait récemment à l'AFP, Radu Mihaileanu, réalisateur français d'origine roumaine : « *C'est vraiment un paradoxe, les cinéastes roumains sont primés à l'étranger et le public du monde entier va voir leurs films, sauf en Roumanie* ».

Cette baisse de fréquentation s'accompagne de nombreuses fermetures de salles de cinéma. Le pays n'en compte plus que 70 – pour 22 millions d'habitants – tandis qu'il y en avait encore près de 200 il y a quatre ans. Elles sont, de plus, souvent dans un état pitoyable. Au cours des quatre dernières années, seuls les multiplexes se sont développés passant de 8 à 11, tandis que les salles indépendantes disparaissaient progressivement et que les cinémas de campagne fermaient les uns après les autres, conduisant à une concentration des salles dans les cinq plus grandes villes du pays. Ainsi, Cristian Mungiu a été contraint d'organiser en 2007 une caravane itinérante pour pouvoir présenter son film dans les campagnes roumaines, alors qu'il venait d'être primé à Cannes.

Source :

- « Le paradoxe du cinéma roumain : succès à l'étranger et salles vides dans le pays », Anca Teodorescu, AFP, fr.news.yahoo.com, 4 octobre 2008.